

## « Pendant que... »

Par Line C. Bissonnette

### *Résumé:*

Don Luis de Góngora y de Argote, poète espagnol, a laissé en héritage au monde littéraire espagnol et aux littératures du monde en général, une œuvre marquante d'une importance majeure. Créateur du « gongorisme » à l'époque du baroque, Góngora se distingue par les difficultés qu'il pose sur le plan stylistique et au niveau de la compréhension, un style souvent qualifié d'obscur. Les jeux de mots ou calembours, les successions de concepts, d'antithèses, d'hyperboles, d'allusions mythologiques, de cultismes, de références humoristiques et de métaphores abondent dans l'œuvre gongorine, une œuvre qui ne peut être aimée par tous puisqu'elle nécessite de ses lecteurs certaines connaissances, en d'autres mots, une certaine culture.

Dans l'article qui suit, nous proposons d'adapter en français canadien contemporain le magnifique sonnet « Mientras por compatir con tu cabello » dans le but de le faire lire et apprécier par une génération bien spécifique, soit la génération jeunesse des 13 à 19 ans. Nous croyons qu'il est primordial que cette génération soit exposée au génie et à la poésie gongorins. Trouver une façon de vulgariser l'œuvre du grand poète espagnol est une façon de lui rendre hommage à l'approche des célébrations qui marqueront dans une dizaine d'années les 400 ans de sa mort. Mais, c'est d'abord et avant tout un moyen de faire connaître sa poésie aux jeunes d'aujourd'hui, qui, nous pourrions croire, portent plus d'intérêt et d'attention aux nouvelles technologies qu'à la poésie baroque espagnole. Adapter Góngora représente donc un défi à relever.

Mots-Clés: Góngora, poésie baroque, traduction, français canadien, adaptation, vulgarisation

---

### *Pourquoi ce sonnet?*

À sa mort en 1627, Don Luis de Góngora y de Argote, âgé de 66 ans, a laissé en héritage, au monde littéraire espagnol et aux littératures du monde en général, une œuvre marquante d'une importance majeure. Lorsque nous nous référons à l'époque du

baroque<sup>1</sup> en général, et plus particulièrement au mouvement qui prit forme en Espagne, le nom de Góngora apparaît sans équivoque dans la majorité des écrits sur le sujet.

Inventé par Góngora, le gongorisme est synonyme de « préciosité »<sup>2</sup>, c'est-à-dire un style qui s'adresse à un public cible et, de préférence, cultivé. Ce style est à la base même de l'œuvre gongorine. Celui-ci se distingue par les difficultés qu'il pose sur le plan stylistique et au niveau de la compréhension, un style souvent qualifié d'obscur. Dámaso Alonso, un fervent critique de Góngora, décrit sa poésie de la façon suivante : « Toda la poesía no es más que una sucesión de ingeniosidades, conceptos, antítesis, hipérboles, alusiones a adagios, alusiones mitológicas, cultismos, notas de humor, etc.; y toda ella está expresada en un lenguaje casi exclusivamente metafórico. » (Alonso cité par Gornall – 312). En résumé, cela signifie que les jeux de mots ou calembours abondent chez Góngora sans compter le « jeu d'esprit » (Gornall– 314), les successions de concepts, d'antithèses, d'hyperboles, d'allusions mythologiques, de cultismes, de références humoristiques et de métaphores. Figure privilégiée de Góngora, les métaphores sont présentes dans toute son œuvre, des premiers sonnets aux Solitudes<sup>3</sup>, son œuvre magistrale. L'œuvre gongorine est donc une œuvre qui ne peut être aimée par tous puisqu'elle nécessite de ses lecteurs certaines connaissances, en d'autres mots, une certaine culture.

---

<sup>1</sup>Définition tirée du Petit Robert 1 : qui est d'une irrégularité bizarre. Se dit d'un style qui s'est développé aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. d'abord en Italie, puis dans de nombreux pays catholiques, caractérisé par la liberté des formes et la profusion des ornements.

<sup>2</sup>Définition tirée du Petit Robert 1 : (1842; de Góngora, poète espagnol, 1561-1627). Préciosité, recherche dans le style (abus des images, des métaphores, etc.)

<sup>3</sup>Tiré de l'Encyclopédie Universalis : Des quatre poèmes qui devaient constituer l'ensemble des Solitudes, Góngora (1561-1627) ne composa que le premier, en 1612 (1 091 vers), évoquant la campagne, et, en 1617, une grande partie du second (979 vers), célébrant les rivages. Les poèmes suivants devaient faire apparaître les forêts et le désert.

C'est au tout début de la vingtaine, et deux ans après avoir terminé ses études à l'Université de Salamanque, que Góngora compose le sonnet amoureux « Mientras por competir con tu cabello »<sup>4</sup>. Nigel Griffin décrit cette période de la vie de Góngora de la façon suivante : « ... he had gone to Salamanca and there had a brilliant and carefree university career, distinguishing himself for his precocious learning, his ability with words, his capacity for getting through money, and, it seems, his tendency to fall in and out of love...Now, at this time, Góngora seems to have had no religious vocation. » (Griffin – 845). Ce sonnet, non titré comme pour la plupart des poèmes de l'époque, fait l'objet du présent travail. « Mientras »<sup>5</sup> est cité dans pratiquement toutes les anthologies espagnoles comme l'un des poèmes amoureux gongorins les plus populaires. Il reprend des thèmes baroques communs tels que le *carpe diem*<sup>6</sup>, la jeunesse qui passe, la vieillesse qui s'installe, puis, la mort, le « nada »<sup>7</sup>.

Dans le travail qui suit, nous tenterons d'adapter en français canadien contemporain le magnifique sonnet « Mientras » dans le but de le faire lire et apprécier par une génération bien spécifique, soit la génération jeunesse des 13 à 19 ans. Nous croyons qu'il est primordial que cette génération soit exposée au génie et à la poésie gongorins. Trouver une façon de vulgariser l'œuvre du grand poète espagnol est une façon de lui rendre hommage à l'approche des célébrations qui marqueront dans une dizaine d'années les 400 ans de sa mort. Mais, c'est d'abord et avant tout un moyen de faire connaître sa poésie aux jeunes d'aujourd'hui, qui, nous pourrions croire, portent

---

<sup>4</sup>Le sonnet n'est pas titré. Nous allons donc utiliser le premier vers du sonnet « Mientras por competir con tu cabello » pour y référer.

<sup>5</sup>Nous utiliserons parfois le mot « Mientras » tout court pour référer au sonnet dans le but d'alléger le texte.

<sup>6</sup>Tiré du Merriam-Webster : the enjoyment of the pleasures of the moment without concern for the future.

<sup>7</sup>Mot espagnol qui signifie « rien », « néant ».

plus d'intérêt et d'attention aux nouvelles technologies qu'à la poésie baroque espagnole. Adapter Góngora représente donc pour ce travail, un défi à relever.

### *Survол de la vie de Góngora pour mieux comprendre sa poésie*

Pour mieux comprendre et apprécier l'œuvre d'un écrivain, il est utile d'acquérir quelques connaissances sur sa vie, de connaître son cheminement et son école de pensée. Ne souhaitant pas répéter le premier exposé fait en classe, nous tenons tout de même à souligner quelques moments charniers de la vie de Góngora qui, à notre avis, ont contribué à le définir comme homme et poète.

À Cordoue, ville andalouse de sa naissance et de sa mort, Góngora est exposé, dès son jeune âge, aux esprits éclairés puisque ses parents (son père est un juge des biens confisqués par l'Inquisition<sup>8</sup>) accueillent dans leur foyer les intellectuels de la ville. Sa famille est de bonne lignée et sa maison est située tout près de la mosquée des Califes, l'actuelle cathédrale de Cordoue, soit un joyau de la ville. Cordoue aura une influence importante sur sa vie puisqu'il composera un sonnet en son honneur. Il grandit entouré de deux frères et d'une sœur.

À neuf ans, Góngora rencontre le roi Philippe II en visite à Cordoue. On dit que cette rencontre n'aura eu aucun impact significatif dans la vie de l'enfant. Il poursuit son éducation primaire au Collège des Jésuites jusqu'à ce qu'il soit accepté, à l'âge de 15 ans, à l'Université de Salamanque en droit canonique. Même à cette époque, les études

---

<sup>8</sup>Tiré du Petit Robert 1 : (1260) Tribunal de l'Inquisition; juridiction ecclésiastique d'exception instituée par le pape Grégoire IX pour la répression, dans toute la chrétienté, des crimes d'hérésie et d'apostasie, des faits de sorcellerie et de magie.

universitaires sont dispendieuses et c'est son oncle maternel, Francisco de Góngora, qui contribue financièrement à son éducation. Il participe alors à des joutes littéraires, sorte de tournois, où son esprit triomphe à tout coup. De plus, on dit qu'il était un joueur de cartes redoutable. Il démontre nettement un intérêt plus marqué pour les belles lettres plutôt que le droit. On dénote chez lui la recherche constante du mot savant et une inclination personnelle à la poésie savante et difficile. « Il acquiert dans les cercles littéraires et aristocratiques de Salamanque une réputation d'excellent poète; il écrit alors des sonnets pétrarquaisants<sup>9</sup> et des pièces en mètres courts qu'on appelle en espagnol des « letrillas » et « romances ». (Sesé - 141). Miguel Artigas, un critique, dira de son séjour à l'Université de Salamanque ce qui suit : « Libre et sans souci, au service de l'amour et de la poésie à quoi l'inclinait sa nature, il laisse couler sans emploi sérieux ses jeunes années. » (Artigas cité dans Darmangeat – 37).

À la fin de ses études universitaires, il revient à Cordoue et devient prébendier<sup>10</sup> de la cathédrale, une charge qu'occupait son oncle et que ce dernier lui lègue. Il s'acquitte si bien de ses nouvelles tâches qu'on lui confie des missions. Pendant ses voyages, il écrit plusieurs poésies. « Les multiples observations et expériences dues à ces déplacements alimenteront l'inspiration satirique, comique, tragique ou lyrique du

---

<sup>9</sup>Tiré de l'Encyclopédie Universalis : L'adjectif pétrarquaisant fait référence à Francesco Petrarca ou en français Pétrarque. Définition : Père de la poésie moderne et de la culture humaniste, auteur en langue vulgaire de cet immortel Canzoniere (Rerumvulgarium fragmenta), qui a suscité des foules d'imitateurs en Italie et dans toute l'Europe et qui a marqué la poésie amoureuse en Occident jusqu'au romantisme et au-delà, et d'une œuvre en latin, impressionnante par sa masse et qui, de son temps, lui valut la couronne de laurier et la gloire, Pétrarque se présente comme une sorte de Janus regardant à la fois vers le passé et vers l'avenir, l'Antiquité et la chrétienté, la frivolité et le recueillement, le lyrisme et l'érudition, la turbulence et le repos, l'intérieur et l'extérieur.

<sup>10</sup>Définition tirée du Petit Robert 1 : prébendier : ecclésiastique servant au chœur au-dessous des chanoines.

poète. » (Sesé – 141). Si les voyages forment la jeunesse<sup>11</sup> comme le prétendait le grand philosophe français Montaigne, dans le cas de Góngora, on peut dire que les voyages forment sa poésie. Un nouvel évêque du nom de Francesco Pacheco ouvre une enquête sur son comportement et l'accuse de ne pas vaquer à ses occupations comme il le devrait, de parler quand le silence est de mise, de se joindre à des groupes, d'assister à des combats de taureaux, de s'occuper de choses frivoles, de fréquenter des acteurs et enfin d'écrire des vers profanes. (Darmangeat – 38). À partir de ces accusations, Góngora riposte. Grâce à son intelligence, à sa rapidité d'esprit et à son sens de l'humour, caractéristique andalouse, il triomphe. Il est « prompt à la riposte, enjoué, libre de propos, de mœurs plaisantes, mais non point scandaleuses dans une société plutôt relâchée, sympathique d'ailleurs à son entourage et à ses pairs. » (Darmangeat – 39). L'évêque finira par lui interdire d'aller aux courses de taureaux... En 1593, soit une dizaine d'années après ses études universitaires pour lesquelles il n'obtient aucun diplôme, il retourne à Salamanque par affaires où il rencontre Lope de Vega, un autre grand écrivain espagnol de l'époque. Malheureusement, aucun lien ne s'établit entre les deux hommes. Ils deviennent, on pourrait dire, des adversaires et leurs polémiques furent nombreuses. Góngora fait également connaissance d'un autre poète espagnol, Quevedo, avec lequel il n'aura, comme pour de Vega, aucune affinité. En 1603, il passe un long séjour à la Cour qui est installée à Valladolid où il trouve de l'inspiration pour ses compositions

---

<sup>11</sup>Tiré du Larousse : proverbe attribué à Michel de Montaigne. Définition : Écrivain français (château de Montaigne, aujourd'hui commune de Saint-Michel-de-Montaigne, Dordogne, 1533-id. 1592). Né dans un siècle politiquement troublé, Michel de Montaigne consacra la plus grande partie de sa vie à la rédaction de ses Essais, sans cesse remaniés, dans lesquels, tout en se peignant lui-même, il s'attacha à démontrer la faiblesse de la raison humaine et à fonder l'art de vivre sur une sagesse prudente, faite de bon sens et de tolérance. Ni stoïcien, ni épicurien, ni même sceptique pur, Montaigne ne se réfère aux grandes doctrines de l'Antiquité que pour jouer en définitive des unes contre les autres en une forme ouverte et dialogique, qui rend possible l'émergence d'une libre parole d'auteur.

poétiques. (Sesé - 142). De retour à Cordoue, il écrit en 1604 une série de compositions à caractère religieux et populaire. Ses voyages se poursuivent. Entre 1612 et 1614, Góngora écrit trois œuvres marquantes de la poésie espagnole : Polyphème, la Première Solitude et la Seconde Solitude. Initialement, il avait songé à écrire un cycle de quatre chants ou quatre Solitudes, qui seraient consacrés « à la solitude des champs, des rivages, des forêts et du désert; seul le premier chant (1091 vers) et une partie du second (979 vers) furent achevés ». (Sesé - 143). Les troisième et quatrième ne seront jamais rédigés. Ses œuvres sont présentées à la Cour et le scandale éclate « départageant adversaires et admirateurs du poète; partisans du *cultisme* ou partisans du *conceptisme*. La dispute est passionnée dans les deux camps. » (Sesé – 143).

En 1617, à l'âge de 56 ans, il est ordonné prêtre. Il fait face à des difficultés financières, son salaire de chapelain ne suffisant pas à combler ses besoins et ne répondant pas à la qualité de vie à laquelle il est habitué. Il est toujours à court d'argent, emprunte et finit par exaspérer ses amis. Il est à l'image même de l'époque, un homme baroque puisqu'il vit constamment entre « l'espoir et l'angoisse, priant et quémendant » (Darmangeat – 49). Faute d'argent, il doit renoncer à certaines missions, dont des voyages en compagnie du roi. C'est à ce moment-là qu'un projet d'édition des poésies prend forme. Cependant, insoucieux face à la possibilité de voir ses œuvres imprimées, Góngora ne conserve aucune copie originale de ses écrits. L'hostilité de ses ennemis ne cesse pas. (Sesé - 145). Il est éventuellement expulsé de sa maison par un nouvel acquéreur, nul autre que Quevedo lui-même, cet ennemi juré de Góngora qui qualifia son œuvre de « jargongora » (Darmangeat – 77), terme qui fait référence au mot jargon. La maladie le frappe et il retourne à sa ville d'origine où il s'éteint en 1627.

En faisant ce survol de la vie de Góngora, nous pouvons d’ores et déjà tracer un parallèle entre sa vie et son œuvre. En fait, mieux qu’un parallèle, nous pouvons faire l’analogie suivante. Sa vie ressemble étrangement à la structure de son sonnet baroque « Mientras ». D’abord, les deux premiers quatrains de sa vie, soit son enfance, son adolescence et sa vie de jeune adulte, sont essentiellement synonymes de joie de vivre, de beauté, de confort et de jeunesse. En opposition, les deux derniers tercets de son existence, soit à partir du moment où il décide de joindre les ordres en partie pour s’assurer une protection financière, se résument à une série d’événements menant peu à peu à la déchéance, la maladie, la perte de prestige et, finalement, la mort, le nada.

*Analyse littéraire et comparative du sonnet « Mientras por competir con tu cabello » et du sonnet « Soneto XXIII »*

La section qui suit cherchera à analyser le poème « Mientras » d’un point de vue structurel, thématique et comparatif. Avant de procéder à cette étape, il serait sage de prendre connaissance du sonnet. Il importe de le lire et de le relire plusieurs fois, d’abord intérieurement, puis à voix haute, dans sa version originale, peu importe si on possède ou pas une connaissance de la langue espagnole. Cet exercice permet d’acquérir un sens de la rime, du rythme et de la musicalité du poème. Par la suite, il est possible de consulter l’annexe 1 qui contient deux versions du sonnet traduites vers le français aux fins de compréhension pour le lectorat non hispanophone. La première traduction remonte à 1964 et la seconde à 1980.

- |  |          |
|--|----------|
| 1 <b>Mientras</b> por competir con tu <b>cabello</b>         | <b>A</b> |
| 2 <b>Oro</b> bruñido al <b>sol</b> relumbra en <b>yano</b> , | <b>B</b> |
| 3 <b>Mientras</b> con menosprecio en medio el <b>llano</b>   | <b>B</b> |
| 4 Mira tu blanca <b>frente</b> al <b>lilio bello</b> ;       | <b>A</b> |

- |  |   |
|--|---|
| 5 <b>Mientras</b> a cada <b>labio</b> , por <b>cogello</b> ,                                 | A |
| 6 Siguen más <b>ojos</b> que al <b>clavel temprano</b> ,                                     | B |
| 7 Y <b>mientras</b> triunfa con desdén <b>lozano</b>   | B |
| 8 Del luciente <b>crystal</b> tu gentil <b>cuello</b> ,                                      | A |
| 9 Goza <b>cuello</b> , <b>cabello</b> , <b>labio</b> y <b>frente</b> ,                       | C |
| 10 Antes que lo que fue en tu edad <b>dorada</b>   | D |
| 11 <b>Oro</b> , <b>lilio</b> , <b>clavel</b> , <b>crystal luciente</b> ,                     | C |
| 12 No sólo en <b>plata</b> o <b>viola troncada</b>   | D |
| 13 Se vuelva, más tú y ello <b>juntamente</b> .  | C |
| 14 En <b>tierra</b> , en <b>humo</b> , en <b>polvo</b> , en <b>sombra</b> , en <b>nada</b> . | D |

« Mientras » compte parmi les sonnets gongorins les plus populaires. Il respecte la structure traditionnelle du sonnet. Il contient 14 hendécasyllabes, c'est-à-dire 14 vers de 11 syllabes chacun; deux quatrains, soit deux strophes de quatre vers chacun et deux tercets, c'est-à-dire deux strophes de trois vers chacun. Le huitain (*octet* en anglais), c'est-à-dire les deux quatrains, présente la situation ou la question et le *sestet* (terme anglais), c'est-à-dire les deux tercets, la solution ou la conclusion.

Les quatrains ont des rimes embrassées (ABBA) et les tercets, des rimes croisées (CDC, DCD). Dans la poésie espagnole, la rime est très importante et on y porte une attention particulière : « La versification espagnole est fondée sur la rime, et l'accent tonique appliqué à un nombre déterminé de syllabes. La sonorité des vers espagnols est particulièrement remarquable, elle tient à la force de l'accentuation et à l'éclat particulier des voyelles de cette langue, qui ne connaît pas de muettes. » (Imago Mundi – 8). La répétition du mot *Mientras*, une locution conjonctive de temps qui marque l'opposition dans la simultanéité, est utilisée pour renforcer l'idée du temps, la notion du temps qui file. À la lecture du poème, on entend une certaine musicalité, un certain rythme. Plusieurs mots sont des attributs féminins, d'autres des attributs de la nature.

Les thèmes soulevés dans « Mientras » sont le reflet des thèmes du baroque. Dans son sonnet, Góngora s'adresse à une jeune femme. Il la prévient que la beauté, la jeunesse ne sont qu'éphémères. Il l'incite à profiter de la vie, reprenant ainsi le thème du *carpe diem*, avant que la vieillesse et, ultimement, la Grande Faucheuse<sup>12</sup> vienne la visiter. À ces égards, il est juste d'affirmer que Góngora reprend un thème classique de la littérature. Un thème exploité par plusieurs grands écrivains avant lui dont un compatriote espagnol, Garcilaso de la Vega<sup>13</sup>, de qui Góngora aurait, semble-t-il, eu son inspiration. Certaines critiques affirment qu'il aurait non seulement imité de la Vega, mais également d'éminents écrivains tels que Francesco Petrarca (Pétrarque), Bernardo Tasso et Luigi Groto, deux poètes italiens célèbres des années 1500. (Fucilla – 45). Cependant, « l'originalité de Góngora est d'outrepasser le langage, qui n'est plus seulement chez lui le matériau de l'imitation, mais le modèle profond du poème. »(Molho – 98).

En examinant soigneusement le Soneto XXIII de de la Vega, nous y notons des similarités avec le sonnet gongorin « Mientras ». Dans « Soneto », de la Vega attache une attention particulière à la beauté de la femme. En fait, la beauté féminine surpasse celle de la nature.

Lecture du sonnet « Soneto XXIII » :

1	<b>En tanto</b> que de rosa y <b>azucena</b>	<b>A</b>
2	se muestra la color en vuestro <b>gesto</b> ,	<b>B</b>
3	y que vuestro mirar ardiente, <b>honesto</b> ,	<b>B</b>
4	enciende al <b>corazón</b> y lo <b>refrena</b> ;	<b>A</b>
5	y en tanto que el <b>cabello</b> , que en la <b>vena</b>	<b>A</b>
6	del <b>oro</b> se escogió, con vuelo <b>presto</b> ,	<b>B</b>
7	por el hermoso <b>cuello</b> blanco, <b>enhiesto</b> ,	<b>B</b>
8	el <b>viento</b> mueve, esparce y <b>desordena</b> :	<b>A</b>
9	coged de vuestra alegre <b>primavera</b>	<b>C</b>

<sup>12</sup>Tiré du Petit Robert 1 : La Faucheuse : la Mort.

<sup>13</sup>Garcilaso de la Vega vécu de 1501-1536. Son œuvre a donc précédée celle de Góngora.

10 el dulce <b>fruto</b> , antes que el tiempo <b>airado</b>	<b>D</b>
11 cubra de <b>nieve</b> la hermosa <b>cumbre</b> ;	<b>E</b>
12 marchitará la <b>rosa</b> el <b>viento helado</b> .	<b>D</b>
13 Todo lo mudará la edad <b>ligera</b>	<b>C</b>
14 por no hacer mudanza en su <b>costumbre</b> .	<b>E</b>

Le Soneto XXIII est composé de 14 hendécasyllabes de 11 syllabes chacun. Les huit premiers vers forment les deux quatrains et les six derniers vers, les deux tercets. Les rimes suivent le schéma suivant : ABBA, ABBA, CDE, DCE. En comparant le sonnet de de la Vega à celui de Góngora, nous nous rendons bien à l'évidence que non seulement le thème du sonnet est le même dans les deux œuvres poétiques, mais également leur structure. Il existe une légère variante dans la rime au niveau des tercets. Chez Góngora, les rimes sont comme suit : CDC, DCD; chez de la Vega, elles suivent le modèle CDE, DCE. De la Vega ayant écrit son sonnet bien avant Góngora, nous pouvons conclure que le poète andalou a bien imité son compatriote espagnol dans le but, bien entendu, de lui rendre hommage en reprenant son travail et en le rendant meilleur. Il en revient toutefois au lecteur d'en tirer sa propre conclusion. Pour faire une lecture parallèle des deux sonnets dans leur version originale, référez-vous à l'annexe 2. Pour lire des traductions françaises des sonnets, consultez l'annexe 3.

Une brève étude comparative des deux sonnets nous permet de déceler plusieurs similitudes dont en voici l'énumération. Les locutions conjonctives de temps, notamment « mientras » et « en tanto », sont utilisées par les deux auteurs; Góngora l'utilise à quatre reprises et de la Vega à deux endroits. Les attributs féminins dans « Mientras » et dans « Soneto » abondent. On notera chez Góngora les attributs suivants : cabello (cheveux), frente (front), labio (lèvre) et cuello (cou). Chez de la Vega, on y retrouve ceux-ci : gesto (visage), corazón (cœur), cabello (cheveux) et cuello (cou). Les attributs de la nature sont

tout aussi présents dans les deux œuvres. Dans « Mientras », on notera : sol (soleil), llano (plaine), lilio (lis), clavel (œillet), cristal (cristal), oro (or), plata (argent), viola (violette), tierra (terre), humo (fumée), polvo (poussière) et sombra (ombre). Pour sa part, de la Vega met en vedette les éléments suivants : rosa (rose), azucena (autre mot qui signifie lis), oro (or), viento (vent), primavera (printemps), fruto (fruit) et nieve (neige). Dans les deux sonnets, les attributs retrouvés dans les premiers quatrains sont entièrement opposés aux attributs présents dans les deux tercets. L'opposition ou le contraste, nous le rappelons, est l'une des caractéristiques principales du baroque.

Doit-on conclure ici qu'il s'agit d'intertextualité<sup>14</sup> puisque les thèmes sont similaires entre les deux poèmes? Góngora a-t-il imité de la Vega ou s'en est-il inspiré? Il est important de se rappeler qu'une des caractéristiques des poètes de la Renaissance était d'imiter d'autres poètes. On mesurait l'originalité du poète à sa capacité de choisir de bons modèles d'inspiration. Imiter les anciens reconnus comme Horace et Pétrarque était synonyme d'un bon poète. Éventuellement, on incite les poètes à surpasser les anciens avec leurs écrits. C'est dans le but d'imiter et de surpasser le sonnet de de la Vega que Góngora a écrit « Mientras ». Il s'y prend de deux façons. D'abord, en exploitant le même thème, puis en utilisant les mêmes images.

### ***Traduction du sonnet « Mientras » et méthodologie choisie***

---

<sup>14</sup> Tiré de l'Encyclopédie Universalis : Théorie de l'intertextualité : Né du grand renouvellement de la pensée critique au cours des années soixante, le concept d'intertextualité est aujourd'hui un des principaux outils critiques dans les études littéraires. Sa fonction est l'élucidation du processus par lequel tout texte peut se lire comme l'intégration et la transformation d'un ou de plusieurs autres textes. Mais, en un quart de siècle, ce concept a suscité beaucoup de controverses et ne s'est finalement imposé qu'après plusieurs refontes définitionnelles. Pour comprendre toute son importance, il importe donc de suivre cette évolution pas à pas.

La raison principale pour laquelle nous avons choisi d'adapter le sonnet « Mientras » plutôt que de le traduire mot pour mot est d'abord et avant tout pour démystifier le baroque et Góngora, puis trouver une façon de vulgariser l'époque et le poète. Nous avons choisi le français canadien contemporain afin de rendre accessible le sonnet et de transmettre aux générations futures, en particulier la génération visée par ce travail les 13 à 19 ans, le goût de la poésie. En faisant ce choix, nous avons délibérément éliminé la rime, procédé si cher au cœur des Espagnols. Nous avons choisi d'adapter le sonnet en vers libres, c'est-à-dire de ne pas suivre le décompte des syllabes et la disposition de la rime. D'abord rédigé en prose, nous avons pris en considération les commentaires reçus en classe qui suggéraient de faire des « retours de chariot » afin de faciliter la lecture de l'adaptation. Ce conseil a porté fruit puisqu'en nous prêtant à cet exercice, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait 14 vers libres, un clin d'œil au sonnet traditionnel.

Nous avons accordé de l'importance au rythme, à la musicalité, au sens profond et au message transmis pour respecter la version originale. Nous vous invitons à faire comme précédemment et à lire et à relire, d'abord intérieurement puis à voix haute, l'adaptation ci-dessous. Nous poursuivrons par la suite avec la justification de l'adaptation.

### **Pendant que...**

- 1** **Pendant que l'astre d'or**, en vain, étincelle ta **chevelure**,
- 2 pendant qu'au milieu de la plaine, avec dédain, ton front de **lait** caresse le lis,
- 3 pendant que plus d'yeux cherchent tes lèvres au lieu des œillets printaniers et,  
4 pendant que ton long **cou** surpasse de loin le cristal luisant,
- 5 profite bien** de la **fraîcheur** de ton **cou**,
- 6 de la beauté de ta **chevelure**,
- 7 de tes lèvres et de ton front avant que ne **disparaisse ta jeunesse**,
- 8 l'or, le lis, l'œillet et le cristal**,
- 9 et **qu'argentés ils deviennent** comme la violette **défraîchie**,

10 et **toi**,  
11 **tu** deviendras,  
12 **poussière sous terre**,  
13 qu'une **ombre de fumée**,  
14 **nada**.

**Titre :** nous avons choisi de donner un titre à cette adaptation. En utilisant la locution conjonctive de temps « Pendant que » suivie de trois points de suspension, nous avons voulu mettre l'accent sur le temps et sur l'inévitable qui nous attend.

**Pendant que :** Fidèles au texte de Góngora, nous avons répété cette locution à quatre reprises dans le texte. L'ajout de la locution dans le titre vient renforcer l'idée du temps. Contrairement aux deux traductions du sonnet « Mientras » qui ont choisi la locution conjonctive de temps « Tandis que » (voir l'annexe 1), nous avons préféré choisir la locution « Pendant que » parce qu'elle nous rappelle davantage l'idée du mouvement. En effet, nous voyons une étroite comparaison entre cette locution et une pendule. La pendule de l'horloge ou le balancier fait tic-tac. Cette motion, ce mouvement, nous rappelle le baroque et ses thèmes principaux de temps qui passe avec le « tic » et de la mort qui pourrait bien frapper au prochain « tac ». L'utilisation de la locution « Pendant que » nous rappelle également les pendants d'oreilles, appelés plus communément de nos jours boucles d'oreilles, qui servent à parer la femme, la rendre plus belle et désirable. Avec la répétition de « Pendant que », nous ressentons nettement l'idée du mouvement, du temps qui file. Nous y entendons même une certaine musicalité et nous oserions même dire qu'on y entend presque une chanson.

**Astre d'or :** nous avons choisi ces mots plutôt que le mot soleil parce que cette unité terminologique nous apparaissait plus poétique et puissante. Elle reprend aussi l'idée de l'or que l'on trouve au vers libre 8.

**Chevelure** : nous avons choisi le mot chevelure plutôt que cheveux parce que chevelure signifie l'ensemble des cheveux. En fait de musicalité, le mot chevelure dégage une sensualité étroitement associée à la beauté de la femme et à sa féminité. La sensualité est à la base même des sonnets amoureux du baroque. C'est un terme beaucoup plus poétique. Baudelaire a d'ailleurs intitulé un de ses poèmes « La chevelure ».<sup>15</sup>

**Lait** : nous avons ajouté cet élément dans l'adaptation parce que nous croyons que le lait, qui reprend le mot « blanca » dans le sonnet original, est étroitement relié à la beauté de la femme. D'ailleurs, Cléopâtre prenait des bains de lait pour adoucir sa peau et la conserver jeune. De nos jours, on retrouve du lait dans plusieurs produits cosmétiques.

**Profite bien** : le vers libre 5 débute avec un genre d'avertissement. Nous allons droit au but et disons à la lectrice de bien « cueillir le jour » et de bien profiter de la vie parce que les vers qui suivent, soit les 6 à 14, ne parlent que de déchéance. On pourrait s'imaginer une femme se tenant debout au haut d'un escalier et qui, par mégarde, perd l'équilibre et déboûle les marches. Elle se retrouve plat au sol, rien devant elle, le nada.

**Fraîcheur** : nous avons choisi ce mot dans le but de mettre l'accent sur les oppositions, les contrastes, que l'on retrouve dans la poésie baroque. Fraîcheur est synonyme de jeunesse. Ainsi, nous trouverons au vers libre 9 le mot « défraîchie », synonyme de vieillesse.

**Cou** : nous avons choisi ce mot plutôt que « col » et « gorge » utilisés dans les traductions françaises afin de donner une touche plus contemporaine au texte.

**Disparaisse ta jeunesse** : une fois de plus, nous allons droit au but. Après avoir prévenu la lectrice de bien profiter de sa jeunesse, nous lui annonçons que celle-ci va disparaître.

---

<sup>15</sup>Tiré du Petit Robert 1 : ensemble des cheveux.

Nous avons adopté ce ton plutôt sombre et obscur, typique du baroque, pour la préparer à la cascade de mots négatifs qui suivent.

**L’or, le lis, l’œillet et le cristal :** nous avons conservé cette énumération du poème original en guise de respect pour le poète.

**Qu’argentés ils deviennent :** nous avons voulu inverser ce début de vers libre afin de reprendre le style gongorin et ainsi faire un clin d’œil à l’art gongorin, soit celui des inversions.

**Toi :** à partir du vers libre 10, nous avons voulu créer l’impression que le poète se tient debout devant la jeune femme et qu’il lui sert un dernier avertissement. « Toi, tu deviendras... » se résume à dire que personne n’y échappera. Jeunesse ou pas, la Faucheuse passera.

**Poussière sous terre et ombre de fumée :** commence ici la cascade de mots qui se réfère à la mort. Nous avons pris le dernier vers de Gongora « En tierra, en humo, en polvo, en sombra, en nada » et nous avons jumelé des éléments. Ainsi, « poussière sous terre » remplace « En tierra, en polvo » et « ombre de fumée » remplace « en humo, en sombra ». Nous avons délibérément inversé les mots en hommage au style gongorin.

**Nada :** nous avons choisi de conserver le dernier mot du sonnet gongorin « nada » pour honorer Góngora. Nous faisons donc un dernier clin d’œil au grand poète andalou. Nous présumons que ce mot est connu par la génération jeunesse étant donné que l’enseignement de la langue espagnole au Canada au niveau secondaire est de plus en plus répandu.

**La coupe :** nous nous sommes rendu compte qu'en centrant l'adaptation du poème, nous avons une image intéressante. Si l'on retire le titre, nous semblons apercevoir une coupe. Cette coupe, nous la levons en hommage à la vie et à Góngora.

Pour faire une lecture parallèle des traductions françaises et de l'adaptation, consultez l'annexe 4. Pour faire une lecture parallèle de la traduction française de 1964, soit celle que nous avons préférée, et de l'adaptation, consultez l'annexe 5. Finalement, pour faire une lecture du sonnet original et de l'adaptation, rendez-vous à l'annexe 6.

Conclusion : Et pourquoi pas une adaptation du sonnet?

Dans son article intitulé « Traduire Góngora », Robert Jammes met en garde les apprentis traducteurs qui souhaitent traduire Góngora : « ... pour affronter un poète aussi redoutable que Góngora, il vaut mieux ne pas se fier à ses seules forces. » (Jammes – 216). Puis, il ajoute : « ... si, une fois traduite, sa poésie doit ressembler à celle de Garcilaso, autant dire que l'opération a manqué son but. » (Jammes – 217). C'est en retenant ces deux phrases clés que nous avons entrepris l'exercice de traduire le sonnet du poète baroque. Il est vrai que l'œuvre de Góngora présente des défis de taille quand il s'agit de traduire un de ses textes. Cependant, nous croyons que ces défis ne sont pas insurmontables. En suivant les conseils de Jammes et ceux que nous avons reçus en classe au cours de la session, nous avons été en mesure de lire et de comparer des traductions. En souhaitant d'abord et avant tout, comme Pierre Somville, ne pas « ... avoir trahi le sens profond... » (Somville – 28) du texte, nous avons porté une attention particulière à ce dernier. Défier les conventions<sup>16</sup>, tel était l'esprit dans lequel nous avons entrepris cet exercice. Il ne reste plus qu'à espérer qu'il saura susciter chez la génération

---

<sup>16</sup>Défier les conventions, slogan de la campagne de financement de l'Université d'Ottawa, porte sur l'intelligence, la créativité et la collaboration, et sur les idées transformatrices et la mise en pratique de ces idées.

jeunesse visée le goût de lire la poésie baroque espagnole et de la transmettre, à son tour, aux générations futures afin que l'esprit gongorin soit toujours présent dans les littératures du monde.

## Annexe

### A.1

#### Traduction française de « Mientras » 1

Tandis que pour ternir l'éclat de tes cheveux,  
le soleil, or poli, vainement étincelle;  
tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
ton front blanc se compare à la beauté d'un lis;

tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
vont après toi plus d'yeux qu'après l'œillet précoce  
et tandis que triomphe avec un frais dédain  
sur le luisant cristal ton col délicieux,

cède à ce col, ce front, ces lèvres, ces cheveux,  
avant que ce qui fut en ton âge radieux  
or pur, et lis, œillet, cristal luisant,

non seulement devienne ou argent ou violette  
flétrie, mais avec toi tout cela réuni,  
terre, fumée, poussière, ombre, néant.

(Pierre Darmangeat - 1964)

#### Traduction française de « Mientras » 2

Tandis que pour lutter avec ta chevelure,  
Or bruni le soleil vainement étincelle,  
Tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
Contemple ton front blanc la fleur belle du lis,

Tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
Te poursuivent plus d'yeux que l'œillet de printemps,  
Et que superbement dédaigne, triomphant  
Du cristal lumineux, ta gorge souveraine;


Cette gorge et ce front, ces cheveux, cette lèvre  
Cueille-les dès avant que ce qui fut hier  
En ton âge doré, lis, œillet, or, cristal,

En argent ne se change, en violette fanée,  
Mais plus encore, et toi avec eux même,  
En poussière, en fumée, en cendre, en ombre, en rien.

(Claude Esteban – 1980)

### A.2

#### « Mientras » de Góngora

- 
- |  |   |
|--|---|
| 1 <u>Mientras</u> por competir con tu <u>cabello</u>   | A |
| 2 Oro bruído al sol relumbra en <u>vano</u> .  | B |
| 3 <u>Mientras</u> con menosprecio en medio el <u>llano</u>                                   | B |
| 4 Mira tu blanca <u>frente</u> al <u>lilio bello</u> ;                                       | A |
| 5 <u>Mientras</u> a cada <u>labio</u> , por <u>cogello</u> ,                                 | A |
| 6 Siguen más <u>ojos</u> que al <u>clavel temprano</u> ,                                     | B |
| 7 Y <u>mientras</u> triunfa con desdén <u>lozano</u>   | B |
| 8 Del luciente <u>cristal</u> tu gentil <u>cuello</u> ,                                      | A |
| 9 Goza <u>cuello</u> , <u>cabello</u> , <u>labio</u> y <u>frente</u> ,                       | C |
| 10 Antes que lo que fue en tu edad <u>dorada</u>   | D |
| 11 Oro, <u>lilio</u> , <u>clavel</u> , <u>cristal</u> <u>luciente</u> ,                      | C |
| 12 No sólo en <u>plata</u> o <u>viola</u> <u>troncada</u>                                    | D |
| 13 Se vuelva, más tú y ello <u>juntamente</u>  | C |
| 14 En <u>tierra</u> , en <u>humo</u> , en <u>polvo</u> , en <u>sombra</u> , en <u>nada</u> . | D |

#### Lecture du sonnet « Soneto XXIII » :

- |  |   |
|--|---|
| 1 En tanto que de rosa y <u>azucena</u>                      | A |
| 2 se muestra la color en vuestro <u>gesto</u> ,              | B |
| 3 y que vuestro mirar ardiente, <u>honesto</u> ,             | B |
| 4 enciende al <u>corazón</u> y lo <u>refrena</u> ;           | A |
| 5 y en tanto que el <u>cabello</u> , que en la <u>vena</u>   | A |
| 6 del <u>oro</u> se escogió, con vuelo <u>presto</u> ,       | B |
| 7 por el hermoso <u>cuello</u> blanco, <u>enhiesto</u> ,     | B |
| 8 el <u>viento</u> mueve, esparce y <u>desordena</u> :       | A |
| 9 coged de vuestra alegre <u>primavera</u>                   | C |
| 10 el dulce <u>fruto</u> , antes que el tiempo <u>airado</u> | D |
| 11 cubra de <u>nieve</u> la hermosa <u>cumbre</u> ;          | E |
| 12 marchitará la <u>rosa</u> el <u>viento helado</u> .       | D |
| 13 Todo lo mudará la edad <u>ligera</u>                      | C |
| 14 por no hacer mudanza en su <u>costumbre</u> .             | E |

### A.3 Traduction française de « Mientras »

Tandis que pour ternir l'éclat de tes cheveux,  
le soleil, or poli, vainement étincelle;  
tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
ton front blanc se compare à la beauté d'un lis;

tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
vont après toi plus d'yeux qu'après l'œillet précoce  
et tandis que triomphe avec un frais dédain  
sur le luisant cristal ton col délicieux,

cède à ce col, ce front, ces lèvres, ces cheveux,  
avant que ce qui fut en ton âge radieux  
or pur, et lis, œillet, cristal luisant,

non seulement devienne ou argent ou violette  
flétrie, mais avec toi tout cela réuni,  
terre, fumée, poussière, ombre, néant.

(Pierre Darmangeat - 1964)

### A.4 Traduction française de « Mientras » 1

Tandis que pour ternir l'éclat de tes cheveux,  
le soleil, or poli, vainement étincelle;  
tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
ton front blanc se compare à la beauté d'un lis;

tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
vont après toi plus d'yeux qu'après l'œillet précoce  
et tandis que triomphe avec un frais dédain  
sur le luisant cristal ton col délicieux,

cède à ce col, ce front, ces lèvres, ces cheveux,  
avant que ce qui fut en ton âge radieux  
or pur, et lis, œillet, cristal luisant,

non seulement devienne ou argent ou violette  
flétrie, mais avec toi tout cela réuni,  
terre, fumée, poussière, ombre, néant.

(Pierre Darmangeat - 1964)

#### Adaptation littéraire de « Mientras »

Pendant que l'astre d'or, en vain, étincelle ta  
chevelure,  
pendant qu'au milieu de la plaine, avec dédain, ton  
front de lait caresse le lis,  
pendant que plus d'yeux cherchent tes lèvres au lieu  
des œillets printaniers et,  
pendant que ton long cou surpasse de loin le cristal  
luisant,  
profite bien de la fraîcheur de ton cou,  
de la beauté de ta chevelure,  
de tes lèvres et de ton front avant que ne disparaisse ta  
jeunesse,  
l'or, le lis, l'œillet et le cristal,  
et qu'argentés ils deviennent comme la violette  
défraîchie,  
et toi,  
tu deviendras,  
poussière sous terre,  
qu'une ombre de fumée,  
nada.

(Line Bissonnette - 2015)

### Traduction française de « Soneto 23 »

Tant que de lys et de rose  
votre visage sera fardé,  
et que votre regard ardent et chaste  
brûlera le cœur mais tout en l'opprimant,

et tant que dans le filon d'or  
de vos cheveux, le vol léger du vent,  
sur la blancheur de votre cou, beau et fier,  
bougera ses fils en les éparpillant ;

cueillez de votre gai printemps  
le doux fruit, avant que le temps courroucé couvre  
de neige votre joli minois.

Au vent glacé, la rose fanera,  
le temps ailé toutes choses changera,  
sans pitié, comme à l'accoutumée.

(Auteur(e) et année de la traduction  
inconnus)

### Traduction française de « Mientras » 2

Tandis que pour lutter avec ta chevelure,  
Orbruni le soleil vainement étincelle,  
Tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
Contemple ton front blanc la fleur belle du lis,

Tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
Te poursuivent plus d'yeux que l'œillet de printemps,  
Et que superbement dédaigne, triomphant  
Du cristal lumineux, ta gorge souveraine;

Cette gorge et ce front, ces cheveux, cette lèvre  
Cueille-les dès avant que ce qui fut hier  
En ton âge doré, lis, œillet, or, cristal,

En argent ne se change, en violette fanée,  
Mais plus encore, et toi avec eux même ment,  
En poussière, en fumée, en cendre, en ombre, en rien.

(Claude Esteban – 1980)

A.5

Traduction française de « Mientras » 1

Tandis que pour ternir l'éclat de tes cheveux,  
le soleil, or poli, vainement étincelle;  
tandis qu'avec mépris au milieu de la plaine  
ton front blanc se compare à la beauté d'un lis;

tandis que pour cueillir chacune de tes lèvres  
vont après toi plus d'yeux qu'après l'œillet précoce  
et tandis que triomphe avec un frais dédain  
sur le luisant cristal ton col délicieux,

cède à ce col, ce front, ces lèvres, ces cheveux,  
avant que ce qui fut en ton âge radieux  
or pur, et lis, œillet, cristal luisant,

non seulement devienne ou argent ou violette  
flétrie, mais avec toi tout cela réuni,  
terre, fumée, poussière, ombre, néant.

(Pierre Darmangeat - 1964)

Adaptation littéraire de « Mientras»

Pendant que l'astre d'or, en vain, étincelle ta  
chevelure,  
pendant qu'au milieu de la plaine, avec dédain, ton  
front de lait caresse le lis,  
pendant que plus d'yeux cherchent tes lèvres au lieu  
des œillets printaniers et,  
pendant que ton long cou surpasse de loin le cristal  
luisant,

profite bien de la fraîcheur de ton cou,  
de la beauté de ta chevelure,  
de tes lèvres et de ton front avant que ne disparaisse ta  
jeunesse,

l'or, le lis, l'œillet et le cristal,  
et qu'argentés ils deviennent comme la violette  
défraîchie,  
et toi,  
tu deviendras,  
poussière sous terre,  
qu'une ombre de fumée,  
nada.

(Line Bissonnette - 2015)

A.6

Mientras por competir con tu cabello  
Oro bruñido al sol relumbra en vano,  
Mientras con menosprecio en medio el llano  
Mira tu blanca frente al lilio bello;

Mientras a cada labio, por cogello,  
Siguen más ojos que al clavel temprano,  
Y mientras triunfa con desdén lozano  
Del luciente cristal tu gentil cuello,

Goza cuello, cabello, labio y frente,  
Antes que lo que fue en tu edad dorada  
Oro, lilio, clavel, cristal luciente,

No sólo en plata o viola troncada  
Se vuelva, más tú y ello juntamente  
En tierra, en humo, en polvo, en sombra, en nada.

(Don Luis de Góngora y Argote - 1582)

Adaptation littéraire de « Mientras»

Pendant que l'astre d'or, en vain, étincelle ta  
chevelure,  
pendant qu'au milieu de la plaine, avec dédain, ton  
front de lait caresse le lis,  
pendant que plus d'yeux cherchent tes lèvres au lieu  
des œillets printaniers et,  
pendant que ton long cou surpasse de loin le cristal  
luisant,

profite bien de la fraîcheur de ton cou,  
de la beauté de ta chevelure,  
de tes lèvres et de ton front avant que ne disparaisse ta  
jeunesse,

l'or, le lis, l'œillet et le cristal,  
et qu'argentés ils deviennent comme la violette  
défraîchie,  
et toi,  
tu deviendras,  
poussière sous terre,  
qu'une ombre de fumée,  
nada.

(Line Bissonnette - 2015)

## ***Bibliographie***

- Bergin, Thomas, G. 'Ungaretti Traduttore », *Books Abroad*, vol. 44, n° 4, automne 1970, n.d. Oklahoma: Université de l' Oklahoma. 571-576. Web 2 avril 2015.
- Canonica, Elvezio. « Les Repentirs d'un poète-traducteur : les trois versions de Giuseppe Ungaretti du sonnet de Góngora *Mientras por competir con tu cabello* », *A Journal of Translation History*, n° 8, 2014, n.d. Bordeaux: Université de Bordeaux Montaigne.1-10. Web 27 mars 2015.
- Darmangeat, Pierre. *Góngora*, Paris: Pierre Seghers Éditeur, 1964, 222 pages. Imprimé. *Dictionnaire Larousse*. Web. 2 avril 2016.
- Dictionnaire Merriam-Webster*. Web. 2 avril 2016.
- Dictionnaire Petit Robert 1*. Web.2 avril 2016.
- Encyclopédie Universalis*. Web. 2 avril 2016.
- Fucilla, Joseph. « A Rhetorical Pattern in Renaissance and Baroque Poetry », *Studies in the Renaissance*, vol. 3, 1956, n.d : The University of Chicago Press. 23-48. Web 12 mars 2015.
- Gornall, J. F. G. « The Poetry of Wit: Gongora Reconsidered », *Modern Language Review*, vol. 75, 1980. 311- 321. *Ebsco*. Web. 27 mars 2015).
- Griffin, Nigel. « Luis de Góngora (1561-1627), De pura honestidad templo sagrado (1582) », *Bulletin of Hispanic Studies*, vol. 86, n° 6, décembre 2009. 839-851. *Galegroup*. Web. 27 mars 2015.
- Howe, Elizabeth Teresa. « The Feminine Mistake: Nature, Illusion, and Cosmetics in the Siglo de Oro », *Hispania*, vol. 68, n° 3, septembre 1995. 443-451. *Jstor*. Web. 2 avril 2015.

- Jammes, Robert. « Traduire Góngora », *Bulletin Hispanique*, tome 93, n° 1, 1991. 207-219. *Persee*. Web. 2 avril 2015.
- Kennel, Elisabeth. « Lexique du vocabulaire poétique », *elisabeth.kennel.perso.neuf*. n.p, n.d. Web.18 mars 2015.
- « L'âge d'or de la littérature espagnole » *Encyclopédie Imago Mundi*. Cosmovision. n.d, 2008. Web.31 mars 2015.
- Marcilly, Charles. « Góngora, poète animalier », *Europe: Revue Littéraire Mensuelle*, vol. 577, 1977. 52-69. *ProQuest*. Web. 27 mars 2015.
- Molho, Maurice. « Concept et métaphore dans Góngora », *Europe: Revue Littéraire Mensuelle*, vol.577, 1977. 91-139. *ProQuest*. Web. 17 mars 2015.
- "Poésie: le vocabulaire à connaître". *Collège Virebelle*. n.d Web. 18 mars 2015.
- Sesé, Bernard. « Luis de Góngora y Argote et son temps », *Europe: Revue Littéraire Mensuelle*, vol.577, 1977. 140-146. *ProQuest*. Web. 22 mars 2015.
- Somville, Pierre. « Deux joyaux poétiques », *L'Antiquité Classique*, vol. 74, janvier 2005. 21-28. *Jstor*. Web. 2 avril 2015.
- Yandell, Cathy. « Carpe diem Revisited : Ronsard's Temporal Ploys », *The Sixteenth Century Journal*, vol. 28, n° 4, hiver 1997. 1281-1298. *Jstor*. Web. le 2 avril 2015.